

Habitudes et nouvelles pratiques dans un moment de rénovation urbaine, le cas des habitants de la Villeneuve de Grenoble

Maïlys Toussaint

▶ **To cite this version:**

Maïlys Toussaint. Habitudes et nouvelles pratiques dans un moment de rénovation urbaine, le cas des habitants de la Villeneuve de Grenoble. 6ème Colloque ARPEnv : Modes d'habiter et sensibilités environnementales : Quels enjeux pour la qualité de vie ?, ESO - Rennes, Sep 2017, Rennes, France. halshs-02299612

HAL Id: halshs-02299612
https://shs.hal.science/halshs-02299612

Submitted on 27 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Résumé de communication

Maïlys TOUSSAINT
Doctorante au sein de l'UMR 1563 Ambiances, Architecture, Urbanités - Équipe CRESSON, École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, Université Grenoble Alpes.

6ème Colloque ARPEnv : Modes d'habiter et sensibilités environnementales : Quels enjeux pour la qualité de vie ?
Les 7 et 8 septembre 2017, Organisé par ESO - Rennes, MSCB - Université Rennes 2.

Atelier parallèle 2 (jeudi 7 septembre) **:** Formes de sensibilité environnementale et changement climatique.

« Habitudes et nouvelles pratiques dans un moment de rénovation urbaine, le cas des habitants de la Villeneuve de Grenoble »

Comment les habitants d'un quartier en rénovation s'adaptent-ils aux transformations de leur environnement et développent-ils de nouvelles habitudes ? Cette question, l'habituation aux ambiances, est centrale dans notre travail de thèse où nous nous intéressons aux processus d'habituation des habitants, dans un quartier en rénovation urbaine. Le quartier étudié est celui de la Villeneuve de Grenoble, un quartier dit sensible et retenu en 2008 comme quartier prioritaire d'intervention de l'ANRU, où s'effectuent depuis des réhabilitations en site habité et des démolitions. Parmi la diversité des transformations et des changements à l'œuvre dans ce quartier, il est vite apparu qu'un thème se dégage autour des pratiques écologiques. Nous découvrons au fil des entretiens et des rencontres qu'un certain nombre d'acteurs et d'habitants se mobilisent pour améliorer la qualité de vie du quartier ; une amélioration passant notamment par une responsabilisation des habitants quant au respect des « communs ». Cette responsabilisation que nous observons est principalement orientée autour de la question des déchets et des économies d'énergie. Nous nous interrogerons ici plus particulièrement à savoir comment les habitants de la Villeneuve de Grenoble appréhendent cette demande et intègrent ou non de nouvelles pratiques pointées comme étant écologiques et responsables.

Pour cela, nous nous appuierons sur nos récits de terrain, réalisés à partir d'observations *in situ*, ainsi que sur le témoignage de trois acteurs clés aux positions et démarches différentes, qui se rassemblent sur ce point commun de l'impulsion d'un changement des pratiques autour de la qualité de vie, du respect des biens communs, et d'un effort pour l'écologie. Ces acteurs sont la médiatrice sociale de la Régie de quartier, la présidente de l'association des habitants du 30-40, et le responsable de l'appartement pédagogique mis en place dans le cadre de la rénovation. Nous intégrerons à notre présentation des extraits d'entretiens et de récits pour illustrer nos propos. Nous commencerons par exposer les démarches mises en place par ces acteurs pour faire changer les pratiques et les habitudes des habitants. Puis nous verrons comment ces démarches peuvent avoir une influence ou non sur les habitants et autres acteurs de ce quartier.

Dans une première partie, nous aborderons la problématique des ordures ménagères et du respect des lieux communs en mentionnant spécifiquement les problèmes de jets d'ordures par les fenêtres des immeubles ainsi que la dépose sauvage d'encombrants dans le quartier. Nous prendrons pour exemple les démarches de l'association d'habitants qui associe un véritable travail d'enquête ainsi que de sensibilisation dans le quartier pour faire changer les pratiques. Nous regarderons également les démarches mises en place par la Régie de quartier, proposant, entre autres, un service de nettoyage des coursives, galeries, et autres espaces collectifs, mais aussi un service de retrait des encombrants. Ces derniers mettront en place différentes stratégies pour remédier aux problèmes des ordures et encombrants déposés ou jetés, comme l'arrêt momentané du ramassage des ordures dans l'espoir de provoquer une prise de conscience de la quantité de déchets laissés à l'abandon dans le quartier. Dans une seconde partie, nous nous pencherons sur la problématique énergétique et écologique, dans le cadre de cette rénovation urbaine. Nous aborderons la réhabilitation thermique des bâtiments, mais aussi le changement du système de collecte des ordures ménagères permettant le tri sélectif. Nous verrons que ces mesures s'accompagnent d'une démarche pédagogique auprès des habitants. Nous prendrons pour cela l'exemple de la mise en place d'un appartement pédagogique au cœur de la réhabilitation, avec la collaboration de la Régie de quartier et de leurs écomédiateurs. Nous verrons les différents moyens mis en œuvre pour parvenir à mobiliser et sensibiliser les habitants à de nouvelles pratiques écologiques au quotidien, comme l'argument des économies financières associées aux économies d'énergie, le don d'ampoules à basse consommation, le porte-à-porte, et la mise en place de démonstrations.

Nous verrons que les changements de pratiques et d'habitudes demandent un travail continu, de la part des initiateurs, mais aussi de la part des habitants. Cela commence par l'introduction d'un élément nouveau ou d'un élément perturbateur dans l'environnement quotidien, comme l'arrêt du ramassage des encombrants, ou l'apparition d'un nouveau système de collecte. Ensuite vient normalement l'étape de l'apprentissage, qui peut être accompagnée d'une phase de sensibilisation, censée accélérer le processus d'habituation. Mais une fois l'habitant initié, nous verrons qu'il est possible de passer par une phase de rechute. Parfois, le processus de la prise d'une nouvelle habitude échoue. Mais avant même la possibilité de la rechute, et avant même l'apprentissage, nous verrons qu'il y a également une possibilité de déni ou de refus, où le processus d'habituation ne peut s'initier. Nous nous demandons alors si cela pourrait être dû aux anciennes pratiques et habitudes ancrées, qui reprennent le dessus. En effet, dans notre recherche nous continuons à nous interroger sur l'inertie engendrée par les processus d'habituation, pouvant possiblement limiter l'adaptation et la réactualisation des habitudes. Il semblerait qu'un changement de pratique nécessite un modèle pour montrer l'exemple, un modèle assez convaincant pour amener à revoir ses propres pratiques habituelles et quotidiennes. Dans le quartier de la Villeneuve, cela se passe par un échange, entre les uns et les autres, entre ceux qui décident d'adapter leurs propres pratiques à leur nouvel environnement, ceux qui vont aller étendre ces pratiques aux autres, et ceux qui vont prendre le pas. Ces démarches ont ici toutes un point commun, celui d'améliorer la vie du quartier et de ses espaces communs, mais aussi, à une plus grande échelle, d'améliorer l'utilisation de bien commun à tous, comme l'eau courante ou l'énergie.